FOLIA

Prix de la Photo Camera Clara 2017

19 janvier – 17 mars 2018

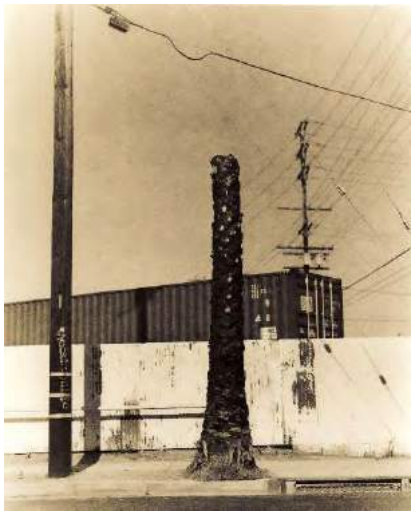
Vernissage le jeudi 18 janvier à 18h30 en présence des artistes.

La galerie Folia présente les œuvres de :

- Guillaume Zuili, lauréat du Prix Camera Clara 2017,
- Mustapha Azeroual, finaliste du Prix Camera Clara 2017,
- Patrick Tourneboeuf, finaliste du Prix Camera Clara 2017

Depuis 2012, le Prix Camara Clara, réservé aux artistes qui travaillent à la chambre, récompense chaque année un travail d'auteur inédit.

À travers cette exposition du lauréat et des deux finalistes du Prix 2017, la galerie Folia est heureuse de mettre en valeur la création contemporaine et la pratique photographique exigeante qu'est le travail à la chambre.



Guillaume Zuili. © Guillaume Zuili, courtesy Galerie Clémentine de la Féronniere

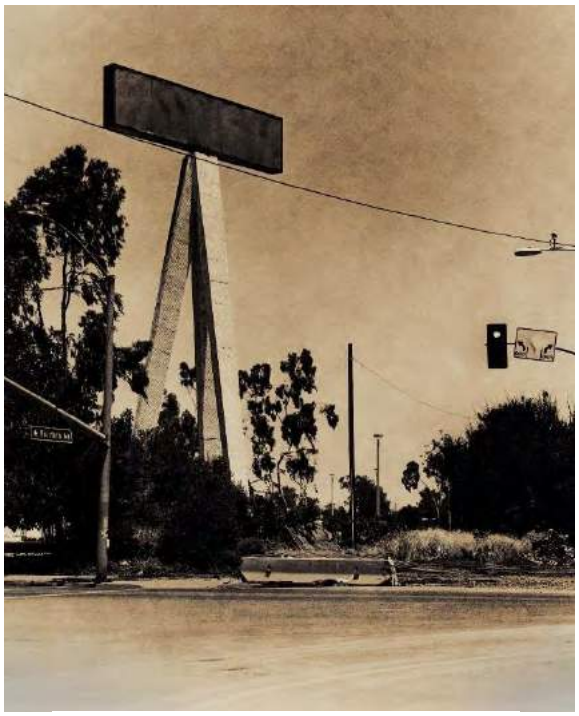
Mustapha Azeroual. © Mustapha Azeroual, courtesy CulturesInterface

Patrick Tourneboeuf. © Patrick Tourneboeuf, courtesy de l'artiste

Presse :
Catherine Philippot – Prune Philippot
Relations Media - Tel : 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

Guillaume Zuili
« Urban Jungle »

Né en 1965 à Paris, Guillaume Zuili est aujourd'hui citoyen américain et vit à Los Angeles depuis 2002. Représenté par la Galerie Clémentine de la Féronniere, Paris, il est également correspondant pour l'Agence VU.



Guillaume Zuili. © Guillaume Zuili, courtesy Galerie Clémentine de la Féronniere

La mémoire des villes européennes est l'un de ses sujets de prédilection et d'inspiration.

En s'intéressant à la technique de la double exposition, il documente Berlin, Moscou, Paris, Prague et Lisbonne, avec un style qui se détache déjà du réalisme. Aujourd'hui, son obsession se concentre autour du mythe américain, via différentes approches et techniques. "LA Smoke & Mirrors", "LA Chromos" et maintenant "Harbor City" traitent toutes des symboles et de la mémoire collective.

« Je vis à Los Angeles depuis 2002. Une mégapole que je photographie tous les jours et qui ne cesse de m'étonner.

Ce n'est pas une entité mais plusieurs villes collées bout à bout, au fur et à mesure de son expansion horizontale. Quadrillée par des centaines de kilomètres de freeways. Plusieurs mondes cohabitent sans se mélanger. Beverly Hills, West Hollywood, le Westside ignorent presque l'existence d'un Downtown voire pire… East LA. Et j'ai photographié ces différents univers avec toujours mon obsession des signes et des traces.

Un déménagement à San Pedro en 2017 m'a fait découvrir un autre LA que j'ignorais complètement. Les artistes fuyant Venice Beach ou Downtown à cause de la "gentrification" investissant cette zone, prise en sandwich entre le Westside et ses plages et la riche zone de Orange County.

San Pedro est le Port de Los Angeles.
Une ville où soit on se cache soit on s'est perdu…

Une cacophonie urbanistique et industrielle où tout se mélange.
Des Freeways à perte de vue avec un mouvement permanent de poids lourds qui déversent les produits venus des containers du port nuit et jour…
Au milieu, des immeubles vides aux fenêtres ouvertes, des enseignes sans signe, d'un autre temps, qui résistent mais vont disparaître.
De petites échopes cadenassées pour protéger le peu qu'il y a.
Un "Sorry Man" d'une église évangélique pour mettre au pas ces ouvriers latinos du rêve américain et leur rappeler la colère de Dieu.

Guillaume Zuili. © Guillaume Zuili, courtesy Galerie Clémentine de la Féronniere

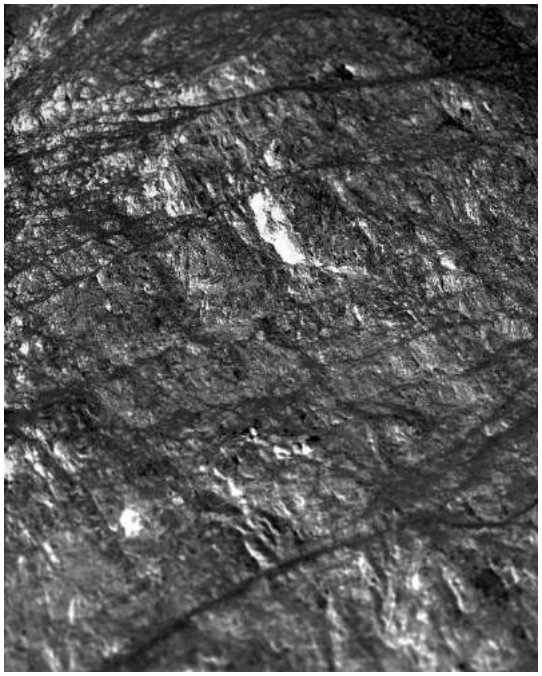
Un tronc de palmier coupé, car rien ne résiste à ce rêve.
Un drapeau qui claque au milieu d'un échafaudage dérisoire car on les trouve partout.
Ces signalétiques désuètes d'une Amérique de Walker Evans qui est toujours là.
Ces Freeways encore et toujours…
Et ce Van à bout de souffle venu du Wyoming lointain, à la carrosserie rouillée, qui a fini sa route vers cet Ouest si magique et fantasme. »

Guillaume Zuili

Presse :
Catherine Philippot — Prune Philippot
Relations Media - Tel : 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

Mustapha Azeroual
« Ellios #2 »

Né en 1979 à Tours, Mustapha Azeroual est photographe d'origine franco-marocaine. Il vit et travaille entre Paris et Casablanca.



Mustapha Azeroual. © Mustapha Azeroual,
courtesy CulturesInterface

Scientifique de formation, son travail se fonde sur l'observation et l'expérimentation, confrontant les techniques historiques de prise de vue et de tirages aux enjeux contemporains de la photographie. Interrogeant les outils, les processus d'apparition et les supports, l'artiste privilégie avant tout le point de vue du spectateur.

Son travail est représenté en France par la Galerie Binôme (Paris), au Maroc par CulturesInterfaces (Casablanca) et aux États-Unis par Mariane Ibrahim Gallery (Seattle).

« ELLIOS est une étude photographique du soleil comme source première de lumière et de ses phénomènes d'altération menée depuis 2013 en partenariat avec LESIA (pôle d'observation du soleil de l'Observatoire de Paris-Meudon).*
Cette réflexion part du présupposé que ce qui rend les choses visibles (la lumière, par essence, le soleil) n'est pas visible.

La série ELLIOS#2 est issue de ces recherches.

Pour ce travail, je me suis replacé dans les conditions des premières missions photographiques en marchant cinq jours autour d'une même montagne, dans le haut Atlas marocain, accompagné d'un guide et d'un mulet transportant la chambre photographique. En choisissant d'explorer ces paysages accessibles uniquement à pied, il s'agissait, pour moi, de tenter de me rapprocher de la temporalité du soleil.

À travers cette série, je souhaite questionner une utilisation paradoxale de la photographie souvent employée afin de retranscrire ce que l'on a vu, alors que la photographie induit intrinsèquement un changement de dimension (de la 3D à la 2D).

Ainsi, de cette exploration, j'ai décidé de rapporter des captations de lumière plus que de simples vues de paysages, retranscrivant ainsi une véritable expérience du visible.

J'ai décidé d'interrompre le processus photographique en montrant l'image qui n'est pas visible, l'impact de lumière. C'est par ce choix de montrer l'image négative que je donne à voir la lumière, comme empreinte primitive du paysage.
Le travail à la chambre m'a permis, par l'utilisation de bascules, de retirer toute profondeur au paysage. Les images qui en résultent, issues de la matérialisation de la lumière par la cristallisation des halogénures d'argent à la surface du film photographique, dévoilent les fragments d'une roche originelle et universelle. »

Mustapha Azeroual

Mustapha Azeroual. © Mustapha Azeroual, courtesy CulturesInterface

Presse :
Catherine Philippot — Prune Philippot
Relations Media - Tel : 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

Patrick Tourneboeuf
« Next city »

Patrick Tourneboeuf.
© Patrick Tourneboeuf, courtesy de l'artiste

Né en 1966 à Paris. Membre du collectif de photographes Tendance Floue, Patrick Tourneboeuf cherche à retracer la présence humaine dans des lieux qui en sont a priori privés. Dans le milieu des années 1990, il s'intéresse à l'espace urbain avec la série « Périphérique », vision silencieuse du boulevard parisien. « Nulle part » explore les stations balnéaires des côtes européennes libérées des estivants. À partir de 2003, il consacre une partie de son travail à la fixation des stigmates de l'Histoire : les traces du mur de Berlin, les plages du Débarquement ou les monuments aux morts de la Grande Guerre. Son travail sur les lieux patrimoniaux est rassemblé dans un ouvrage intitulé Monumental.

« À l'heure de la mondialisation, existe-t-il une pensée globale pour un urbanisme utopique de masse qui répondrait à des problématiques "universelles" du logement ? Serait-ce le reflet d'un nivellement par le centre, bannissant des principes ancestraux et oubliant la transmission d'un patrimoine traditionnel ?

L'observation de situations similaires et contemporaines dans des contextes géographiques, historiques, sociaux et culturels différents, permet de se poser la question.

Nous sommes en périphérie de deux mégapoles distantes de près de 4 000 km, Pékin et New-Delhi. Pourtant ces vues de chantiers sont troublantes par la similitude des formes de ces vaisseaux venus de nulle part posés dans des déserts de bétons, par des

perspectives similaires qui répondent aux mêmes codes. Ces futurs espaces de vie se ressemblent et se répondent. Ces lieux en devenir sont-ils la concrétisation du rêve de l'idéal, symbole d'avenir, de réussite ?

Patrick Tourneboeuf.
© Patrick Tourneboeuf, courtesy de l'artiste

Ce travail photographique est le fruit d'une observation méticuleuse de paysages agités, en mutation. Il est réalisé à la chambre photographique, loin d'être simplement documentaire, dans une démarche d'auteur. Ce positionnement permet de prendre le temps de cadrer avec minutie, maitrisant l'économie des images pour donner du sens, y amener une saveur esthétique et un rendu technique abouti.

« Next City » nous invite à une réflexion de l'action des hommes au-delà des frontières. L'habitat comme marqueur de l'identité culturelle? Plus vraiment. »

Patrick Tourneboeuf

Presse :
Catherine Philippot — Prune Philippot
Relations Media - Tel : 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

ANNEXES

Le Prix de la Photo Camera Clara

Créé en 2012, le prix photo Camera Clara est réservé aux artistes qui travaillent à la chambre photographique. Il récompense un travail d'auteur, inédit et présenté en série ou ensemble photographique afin qu'il puisse être jugé sur sa cohérence, tant sur la forme que sur son contenu.

À l'heure où un déferlement vertigineux d'images est offert à tous via Internet et représente une richesse indiscutable de communication et de partage , il est aussi incontestable - qu'à côté d'un échange démocratisé de contenus de valeurs - il s'est développé un « à tout va » photographique, très à la mode, qui a entraîné une confusion entre le medium, sa performance et sa qualification d'artistique.

Pour la créatrice de ce prix, Joséphine de Bodinat Moreno et la directrice artistique Audrey Bazin, il est apparu essentiel de se positionner en « contrechamp » ou plutôt hors champ des tendances et de faire l'éloge d'une démarche réfléchie et d'une certaine lenteur. En effet par le maniement même de l'appareil, ses contraintes spécifiques, l'artiste choisit de prendre son temps pour collaborer avec la lumière. Ainsi revient-on à l'origine même de la photographie.

Hélène Schmitz, finaliste du prix photo Camera Clara 2013 , motivait son choix du grand format en argentique par« le désir de travailler avec la lenteur d'un peintre, dans l'idée que le temps passé à faire exister une matière particulièrement dense est un temps nécessaire, celui de l'avènement de l'image ». Il ne faudrait pas pour autant voir dans l'utilisation de la chambre, une ode au passé ou un procédé à tonalité nostalgique, les dossiers reçus le prouvent chaque année, le travail à la chambre est bien une recherche d'écriture de la lumière aux multiples options. Au-delà des qualités de temps de pose, de contrôle des perspectives ou de netteté, les artistes ont en commun cette relation exclusive avec cette pratique et inventent grâce à elle des expressions particulières. Cette année encore le jury a constaté avec plaisir le nombre de travaux singuliers.

Par ailleurs, la renommée du prix s'est étendue comme en témoignent les dossiers reçus de toute l'Europe mais aussi des USA et du Japon.

Dotation du Prix Camera Clara

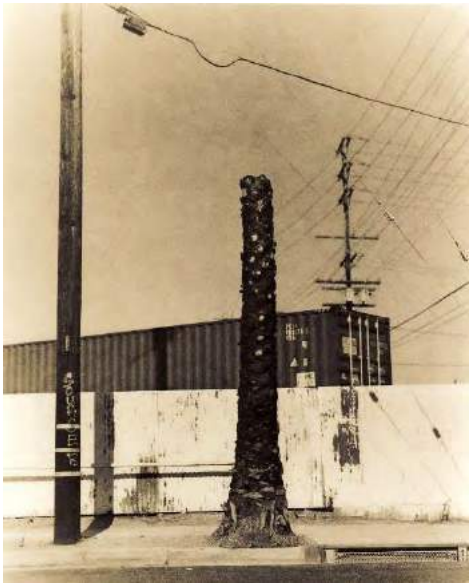
La somme de 6 000 euros sera offerte au lauréat par Joséphine de Bodinat Moreno

Images libres de droit

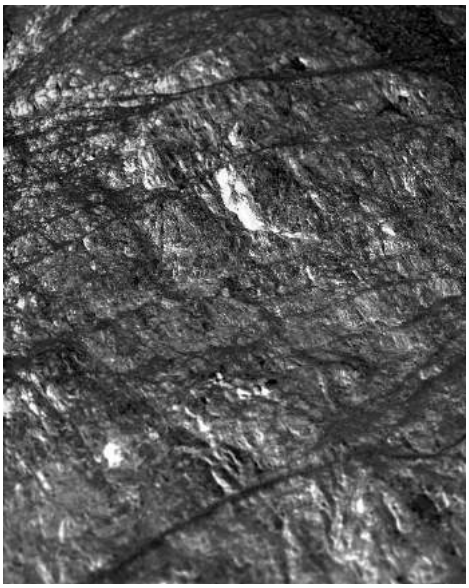
Les images libres de droit doivent toujours être accompagnées de leurs légendes et copyrights.

Ghost sign. Guillaume Zuili.
© Guillaume Zuili, courtesy Galerie Clémentine de la Féronniere

Chain on fence. Guillaume Zuili.
© Guillaume Zuili, courtesy Galerie Clémentine de la Féronniere



Dead Palm Tree. Guillaume Zuili.
© Guillaume Zuili, courtesy Galerie Clémentine de la Féronniere



Ellios #2. Mustapha Azeroual.
© Mustapha Azeroual, courtesy CulturesInterface

Ellios #2. Mustapha Azeroual.
© Mustapha Azeroual, courtesy CulturesInterface

Ellios #2. Mustapha Azeroual.
© Mustapha Azeroual, courtesy CulturesInterface

New Delhi. Patrick Tourneboeuf.
© Patrick Tourneboeuf, courtesy de l'artiste

Beijing. Patrick Tourneboeuf.
© Patrick Tourneboeuf, courtesy de l'artiste

New Delhi. Patrick Tourneboeuf.
© Patrick Tourneboeuf, courtesy de l'artiste

Presse :
Catherine Philippot — Prune Philippot
Relations Media - Tel : 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com